

# R. T. HOLMAN LIMITED.

WHOLESALE AND RETAIL

Send Your Mail Order to Us

All Mail Orders carefully and promptly filled

## Are You Satisfied

that you have been getting the best in the line of Footwear—best in VALUE, best in COMFORT, best in STYLE.

Our large Boot and Shoe business is the outcome of careful selection from the best manufacturers and our determination to offer our customers nothing but what is reliable. Our reputation is behind every shoe we sell. If you are not customer we take this opportunity of soliciting a comparison of our goods and prices. We want your trade and we are in a position to make it worth your while.

## INVICTUS SHOES for Men and Women

In "Invictus" Shoes you get the best in shoemaking. Coupled with the best value and best style you get shoes that fit the feet and require no breaking in. It has been fully demonstrated that "Invictus" shoes fit the feet as no other make of shoes does. A trial will convince you that they are all we claim for them.

Made in Velour Calf, Vici Kid, Box Calf and Patent Leathers to sell at

MEN'S \$4.00 to 5.00 | WOMEN'S \$3.50 to 4.00.

## Solid Leather Wearing Shoes

Our stock of Heavy Wearing Boots for men, Woman, Boys and Girls, is largely made up of

### Amherst Home-Made Goods.

in Pebble Leathers, Grain Leather and Whole Stock. These goods are solid throughout and have a reputation for solid wear that is enjoyed by very few houses. You certainly can make the best selection from the largest stock. See the many special values we are offering in these goods.

We want everyone interested in FISHING BOOTS of any kind to see what we are showing this season. Our Grain Leather Hand-made Fish Boots with plain or box toe are the best the manufacturer produces. They include Amherst Home-made goods and embody everything that goes to make a boot both water-tight and serviceable. Also Kip Leather Leg Boots, hand sewn with box toe. Also Rubber Fishing Boots in three different lengths—knee, thigh and hip. The best that can be procured.

"Dainty Made" and "Kant Krack"

## Rubbers and Rubber Boots

The season for Rubbers and Rubber Boots is now at hand and we are fully prepared for it with the largest stock we have ever had on sale. Our increasing trade demands this and in consequence of large buying we are able to offer you the very best in Rubbers at lowest prices considerate with good quality.

In soliciting your Footwear requirements we do it with every confidence in our ability to serve you best.

highest prices paid for Hides, Oats, Butter, Eggs, Hay and Cranberries.

## THE ISLAND'S BIGGEST STORE

POUR NE PAS PAYER D'AMENDE

Tout dernièrement, le maire de Fort Dodge publiait une ordonnance dans laquelle il était dit que tous les célibataires au dessus de 25 ans devaient payer une amende, s'ils ne convoiaient pas en justes noces avant la fin de l'année.

Sans aucun doute, cette ordonnance a produit une profonde impression sur un chauffeur âgé de 18 ans et demeurant à Fort Dodge, car plutôt que de payer l'amende, il a enlevé la fille du maire et s'est marié avec elle.

Le bruit court que le maire est furieux et se repent amèrement d'avoir publié une semblable ordonnance.

## Pour le Canada

Des milliers de jeunes gens et de jeunes filles sont partis au commencement du mois pour suivre des cours d'étude au Canada. Ce sont les hommes et les femmes de demain qui vont puiser leur éducation dans les maisons catholiques de la Province de Québec. Quelles belles espérances ne pouvons-nous pas fonder sur cette jeunesse!

A oui, nous pouvons nous rire des cerveaux malades qui prédisent notre disparition dans vingt ans.

Voici ce que dit à ce sujet l'Opinion Publique de Worcester.

"Mais ce spectacle du départ en masse de nos jeunes compatriotes de la province de Québec doit provoquer plus qu'une amertume passagère. Il est un indice certain que l'éducation française et catholique, qui a été notre salut pendant les siècles passés, est en train de disparaître."

pures, prend de plus en plus de l'extension parmi les nôtres des Etats-Unis. Ce spectacle est consolant et bien propre à raffermir les courages défaillants en présence des assauts incessants portés, dans quelques-uns de nos centres, à la langue française.

En effet, toute cette jeunesse privilégiée, après quelque années d'études sérieuses et solides, nous revient avec une ample munie de toutes les qualités inhérentes à la race française et catholique et elle sera un puissant moyen pour conserver parmi les nôtres le culte des traditions ancestrales. Lorsque plus tard elle sera entrée dans les luttes de la vie, dans n'importe quelle sphère où Dieu l'aura placée, elle offrira tout naturellement un rempart inexpugnable contre toute tentative d'assimilation.

Non, en vérité, notre peuple ne périra pas, il ne peut pas périr tant que l'éducation catholique et française, telle qu'elle est donnée dans les institutions de la province de Québec et les établissements similaires des Etats-Unis, sera en honneur dans nos rangs, en dépit des multiples assauts portés de toutes façons par nos assimilateurs à tous crins contre ce que nous avons de plus cher après notre religion — notre langue, la langue française, le plus parfait véhicule de l'évangélisation dans le monde.

"L'Union."

Oh! le Mensonge!

Y a-t-il obligation de respecter la vérité? On en douterait vraiment à voir le mensonge insister avec la queue dans la porte dans la bouche des hommes. Que penser donc de ceux-là qui,

volontairement, de parti pris, tous les jours, mentent avec une impudence qui fait douter de leur bon sens?

Qu'ils sont fous? Certes, ils le sont de recourir au mensonge pour défendre leur point ou leur honneur, puisque la vérité, finissant par arriver au jour, les met en piteuse posture. Mais c'est une folie qui, à part d'être sans profit durable pour eux, ne leur enlève malheureusement rien de la responsabilité qui fait les grands coupables.

Encore que cette conclusion soit attristante, mieux vaut pourtant l'accepter, puisqu'elle s'impose, quitte à s'efforcer ensuite de persuader aux menteurs qu'ils ont grand tort de l'être.

À ceux d'entre eux qui croient encore que le Bon Dieu est un être dont il y a lieu de tenir compte, rappelons qu'il est la vérité par essence, et que tout mensonge est une insulte à sa personne adorable.

Aux esprits forts qu'un pareil argument ferait ricanner, que ceux-là qui en font peut-être simplement que le mensonge est l'arme des faibles et des lâches, et que la cause qui ne se peut défendre autrement est d'avance perdue et mérite de l'être.

L'estime des autres est un bien que tout le monde envie avec raison. Le menteur ne saurait y prétendre: sa mauvaise foi le trouve justement au mépris.

Si le vol est universellement réprouvé, le mensonge, qui n'est après tout qu'un moyen de voler l'opinion d'autrui, comporte assurément la même flétrissure.

Comment, avec toutes ces raisons et tant d'autres qui sont vraies et qui le sont d'autant plus qu'elles sont plus connues, le mensonge peut-il continuer à prospérer? J. R. D. PLAMONDON

## Belle Fete de Famille

Mardi, le huit Octobre, M. et Madame Sylvain Gallant célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Une messe d'action de grâces, à laquelle assistaient un grand nombre des paroissiens fut célébrée le matin par M. le curé Arsenault.

La tempête de ce jour là, et le mauvais état des chemins ne permirent qu'à un très petit nombre des convives de se rendre à la célébration. Après le dîner, les Révérends P. P. Arsenault et M. Manogham firent de magnifiques discours, dans lesquels ils félicitèrent M. et Mme. Gallant, et leur souhaitèrent une longue et heureuse vieillesse. Ensuite fut lue une adresse par Marguerite Gallant, petite-fille de M. et Mme. Gallant.

Le soir il y eut, chant, musique, danse et divers autres amusements. Au cours de la soirée, une autre adresse fut lue.

Comme la tempête ne se calmait pas, il ne fallut pas songer à quitter ce toit hospitalier. Donc un grand nombre ne retourneront chez-eux que le lendemain.

Adresse à M. et Mme. Sylvain J. Gallant.

Vénérés Grand-père et Grand-mère C'est pour nous, vos enfants, petits enfants et amis un jour rempli d'allégresse et de bonheur que de nous ranger autour de vous afin de fêter le cinquantième anniversaire de votre mariage.

De tels faits sont si rares dans la vie qu'il est louable de ne pas les laisser passer inaperçus.

Vénérés grand-père et grand-mère, c'est donc avec un indicible plaisir que nous venons tous, en ce jour, vous présenter nos vœux de bonheur les plus ardents, comme gage de notre affection et de notre haute estime.

Oui, nous vous souhaitons des jours longs et heureux au milieu de nous, afin de nous aider de vos sages conseils dans le chemin de la vie.

Toujours, vos vénérables existences, ont été pour nous des modèles de pair conjugal, de piété d'esprit de religion et d'obéissance. Aussi, nous demandons au ciel, que Dieu veuille, dans sa divine bonté, vous laisser longtemps encore, à notre amour et à notre tendresse filiale.

Jamais, au cours de votre longue existence, vous n'avez bronché dans les rudes travaux qu'a exigé le maintien de votre nombreuse famille.

Toujours, on vous a vu parcourir la route du devoir avec courage même au prix des plus rudes sacrifices. Aussi nous osons croire que Dieu bénira vos efforts en vous accordant une longue et heureuse vieillesse au foyer familial.

Oui, c'est avec orgueil que nous honorons vos nobles têtes blanchies par les travaux multiples de la vie matrimoniale.

En vous, nous avons toujours trouvé un père et une mère tendres, dévoués et dignes de la charge que Dieu vous avez imposée.

Pour nous vous avez toujours été généreux, bons et indulgents et nous nous efforcerons toujours de remplir nos devoirs envers vous en fils dévoués et reconnaissants.

Daignez, vénérés grand-père et grand-mère accepter ce petit cadeau, de la part de vos enfants comme un bien faible gage de leur dévouement et de leur amour filial.

En terminant nous formons encore une fois pour vous les vœux les plus ardents, afin que Dieu vous laisse longtemps encore au milieu de nous, et quand sonnera l'heure du départ, que ses saints anges vous introduisent dans la béatitude éternelle.

AD MULTOS ANNOS

De vos enfants affectionnés.

Autre adresse lue à M. et Mme. Sylvain Gallant.

Cher grand-père et chère

grand-mère.

Depuis longtemps nous attendions pleins d'angoisse l'annonce de votre anniversaire. Jour de fête pour nous! Avec quelle joie nous vous saluons! Ne pas nous en être pu le

laisser passer en silence, car, tu apportaies en nos coeurs joie, consolation, bonheur.

Cinquante ans! Oh bonheur! Cinquante ans remplis de mérites; depuis que en face des saints autels vous vous promîtes l'un à l'autre une fidélité inviolable en vous unissant par les liens sacrés du sacrement de mariage. Dès ce moment vous commençâtes à parcourir ensemble ce chemin que Dieu vous destinait. C'est alors que s'ouvrit pour vous, un avenir long, amenant de rudes épreuves, il est vrai, mais, toujours sur cette route, le devoir vous guida comme un flambeau au milieu des ténèbres.

C'était le devoir qui vous appelait, vous exhortant lorsque, au milieu des travaux ardues que réclamait le soin de votre famille vous avez surmonté les difficultés, combattu les combats de la vie avec un courage héroïque, digne de chrétiens.

La main de Dieu vous guida, — car, comme dans les jours lointains, Jésus digna par sa présence sanctifier les noces de Cana, aussi, au jour de votre union, il vous bénit d'une manière particulière.

Cinquante ans! Mais, hélas! comme l'éclair ces jours sont disparus, et nous entendons de loin, dans l'écho du passé la promesse dorée. Oui, cinquante années d'or se sont écoulées et les mêmes coeurs sont avec nous aujourd'hui. C'est pourquoi nous nous réjouissons, nous sommes fiers de vos nobles têtes couronnées par l'âge. Elles sont comme ces épis dorés qui s'inclinent surchargés de bons grains.

Oui c'est un jour heureux pour nous tous, enfants et amis. Oh! que ne puissent vos enfants absents être ici aujourd'hui. Avec quelle ardeur ne le souhaitent-ils pas. Mais, nous le savons ils sont avec nous par leurs pensées et leurs prières. Pour nous, nous remercions Dieu qui nous permet de fêter ce jour au foyer qui pour plusieurs nous vit naître et où nous aimons tant à revenir.

Non seulement pour vos enfants, mais aussi pour l'étranger, ce foyer est toujours un abri. Sous votre toit le riche comme le pauvre, le voyageur, l'orphelin trouvent en tout temps un asile. C'est encore pourquoi tous sont ici en si grand nombre aujourd'hui. Vos amis comme vos enfants veulent vous dire leurs félicitations aussi bien que leurs souhaits de bonheur.

Cinquante années de mérites; et nous voyons dans l'avenir lointain les joies du repos qui vous est promis. Que nos chants d'action de grâce montent comme l'encens haut jusqu'au trône du Dieu trois fois saint et qu'ils parlent pour nous.

Laissez donc vos enfants, vos amis, tous ici présents, à la fin de ce beau jour, vous exprimer encore une fois les sentiments de respect profond, de gratitude vive et sincère que nous inspirent votre présence en ce jour heureux, si heureux pour nous.

Tous les coeurs sont réunis; ils percent les cieux et vont jusqu'au Tout-Puissant pour revenir ici-bas chargés de grâces et de faveurs célestes.

Mous demandons au ciel de prolonger vos jours. Oui, vivez longtemps encore; c'est là le souhait que forment tous les coeurs en ce moment.

Que Dieu vous laisse bien des années à notre tendresse.

Cher grand-père et chère grand-mère, merci, mille fois merci, pour vos bontés sans nombre.

Nous ne pouvons exprimer tous ce que nous vous souhaitons en retour, mais Dieu qui nous écoute accordera nos demandes.

En terminant, je forme comme dernier souhait, que tous un jour, nous nous rencontrions au ciel.

## La Langue

L'école des Irlandais pour apprendre leur langage primitif, est ouverte depuis quelque temps. Les Irlandais intelligents qui nous rejoignent aujourd'hui que la langue

de la mère patrie doit primer tous les autres, lors même que l'on vit en pays étranger.

Pourquoi donc ce patriotisme soudain de la part de ceux que nous croyons tous les jours? S'est-on aperçu qu'il était de bon aloi, plus loyal, l'esprit mieux équilibré, le cœur mieux placé pour en venir à comprendre que la langue de ses pères est une chose sacrée et que celui qui l'oublie n'est qu'un lâche, un déserteur? L'Irlandais s'est anglicisé par l'ostracisme et fuyant à toutes voiles de ce côté-ci de l'Atlantique, le terrain était tout préparé pour s'américaniser sans le savoir. Doit-on s'étonner en voyant ces descendants d'émigrés, faire un retour dans cette voie, c'est-à-dire, étudier ce qu'ils ont oublié rendus en ce pays, la langue de la Verte Erin qu'on proclame si riche en souvenirs historiques? Non: nous approuvons le mouvement de la part de ces hommes mûrs et de ces jeunes gens qui veulent conquérir le pardon de leurs aïeux et qui veulent planter ici ce monument impérissable que seuls, les Irlandais ont démolé, la langue nationale. Il ne faut pas oublier que ce mouvement tout patriotique qu'il soit, n'est pas de nature à faire perdre de vue que les Irlandais de ce continent ont un but. Les Yankees disparaissent malgré leur fortune, les Irlandais comme les Allemands, etc, pullulent, mais les Irlandais plus nombreux semblent avoir le mot d'ordre pour conserver leur titre d'Irlandais. Pourquoi les en blâmer?

Pourquoi? Les Canadiens émigrés aux Etats-Unis n'ont-ils pas à se plaindre en certains lieux de la manière qu'ils sont traités par l'élément soit disant le plus débonnaire trop indulgents pour permettre qu'on nous taloché et que l'on nous rit au nez comme cela arrive tous les jours lorsqu'il s'agit de conserver notre langue par les moyens qui nous paraissent les plus sûrs, les plus dignes et les plus légitimes.

Depuis des années, on nous prie d'avoir patience; que la grande "Autorité" finira par comprendre que les intérêts des Canadiens, sont menacés, qu'on veut à outrance les irlandiser dans le creuset américain. Les langues allemande et polonaise ont eu le champ libre à Rome puisqu'elles ont obtenu ce qu'elles voulaient. Il n'y a que les Canadiens, qui, en ce pays, subissent les persécutions de la langue anglo-irlandaise; toutes les autres nationalités catholiques s'entendent, ne se frayent un passage dans l'escabeau de l'autorité irlandaise, qu'en soulevant la robe d'un haut dignitaire ecclésiastique de l'Ouest, qui a déjà aspiré à la papauté américaine, mais qui a manqué son coup, malgré l'énorme influence et les multiples amis qu'il s'est fait parmi les étrangers à sa religion.

Ce n'est pourtant pas là; contempler la marche à l'unisson des autres nationalités que les Canadiens doivent fermer les yeux sur les mouvements de leurs bataillons qui à armes blanches, ferraillent tous les jours pour obtenir un plateau de la balance qui a nom "Justice". S'ils succombent dans la marche ascendante pour en arriver à obtenir plus qu'une parcelle des droits qu'ils réclament, c'est faire preuve de bravoure et d'un bon jugement pour les choses de l'avenir.

Le ciel de l'Amérique reluit pour tout le monde, mais hélas! les Canadiens n'ont pas eu besoin jusqu'à aujourd'hui de parasol, (ayant conservé leur langue,) pour avoir à se protéger contre l'opprobre de ceux qui ont perdu la leur.

## LES POMMES CANADIENNES

Les pommes canadiennes ont été exportées, cette année, en quantité considérable des Etats Unis; le total expédié a dépassé celui des douze dernières années réunies.

Le rendement des pommes a été très faible aux Etats-Unis, et pour subvenir aux besoins de la population ainsi qu'aux nombreuses demandes, nos voisins ont été obligés de s'adresser au Canada.

Les plus fortes expéditions de pommes ont été faites à New York et dans les Etats du Nord-Est, qui sont les plus importantes.